



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

S'ENTRAÎNER SANS TRAÎNER, LE FILM

Transitions écologiques et sociales | participation citoyenne
| projet artistique et culturel

La Ville de Lanester, menacée par les risques de submersion, a mené une démarche participative, artistique et culturelle pendant 15 mois pour se mettre en mouvement avec ses habitant.e.s et repenser ses aménagements et son développement. Le film documentaire *S'entraîner sans traîner* retrace les grandes étapes de ce projet singulier porté par une commune du Morbihan qui souhaite adapter son territoire aux enjeux de transitions, avec enthousiasme et réalisme.

Mairie de Lanester
1 Rue Louis Aragon,
56600 Lanester

02 97 76 81 01
service communication
<http://lanester.bzh>

  Ville de Lanester

CUESTA, coopérative
d'urbanisme culturel

06 85 85 00 79
alice.queva@cuesta.fr
<http://cuesta.fr>

  Scop_Cuesta

Face à l'urgence climatique, la ville de Lanester, construite sur d'anciens marais et menacée par les risques de submersion, est contrainte à se mettre en mouvement et à repenser ses aménagements et son développement. Soutenu par le Ministère de la Culture Drac Bretagne et diffusé pour la première fois en janvier 2024, **le film documentaire « S'entraîner sans traîner - le premier pas d'une ville vulnérable »** réalisé par Sylvain Marmugi nous emmène dans les coulisses d'une démarche participative, artistique et culturelle de quinze mois visant à initier avec l'équipe municipale et les habitant.e.s des changements durables et structurants dans leur commune du Morbihan. Ce documentaire de onze minutes révèle les controverses communes à de nombreux autres territoires confrontés au dérèglement climatique.

En janvier 2022, la commune lance une grande étude de définition urbaine spécifiquement orientée sur les enjeux de transitions écologiques et sociales. Confiée aux urbanistes de l'agence Particules associés à la coopérative Cuesta, cette démarche, nommée « S'entraîner sans traîner », vise à identifier l'ensemble des mesures à mettre en œuvre pour les aider à s'adapter au changement climatique, aux défis sociaux, démographiques, démocratiques et en prévenir les effets et les atténuer.

Aménagements, cadre de vie, mobilités, jeunesse, environnement, alimentation ou encore habitat, tous les sujets sont concernés et nécessitent de multiples actions pour toucher les lanestériens et faire de ce nouveau défi un combat collectif. Tout au long de l'étude une démarche d'urbanisme culturel est menée pour **faire vivre cette étude hors des murs de l'hôtel de ville et donner aux habitants l'envie et le courage de se fédérer autour de ces enjeux écologiques et sociaux.**

Pour se lancer dans le défi des transitions écologiques et sociales et s'adresser aux enfants et aux jeunes forces vives, **il faut un mouvement joyeux qui fédère et donne envie d'en être !** La démarche vise à repenser le cadre de la réunion publique pour s'adresser différemment aux habitants : marches exploratoires, ciné-débat, convention citoyenne, récits prospectifs aux allures de science-fiction lanestériennes illustrées par la bande dessinée, autant de rendez-vous et de formats pour sensibiliser la population et s'adresser au plus grand nombre. À Lanester, la pratique de la danse façonne les équipements publics et marquent les esprits depuis longtemps. La coopérative Cuesta invite C.A.M.P, *capsule artistique en mouvement permanent* qui produit sur le pays de Lorient des artistes travaillant aux confins de la danse et de l'espace public, à repérer la perle rare qui inventera la danse mettant la ville en mouvement. La chorégraphe Raphaëlle Delaunay est alors invitée à composer une danse pour Lanester, une danse fédératrice et contextuelle pour rejoindre le mouvement des transitions, **un hakka lanestérien à faire ensemble à chaque coup dur et victoire collective**, au conseil municipal comme aux rentrées scolaires. Cette danse devient un prétexte pour aborder le sujet des transitions sous un nouveau jour. Un groupe relais d'agents municipaux s'en empare et lance la dynamique d'essaimage : on danse, on s'entraîne dans différents lieux de la ville, le mouvement est engagé. L'enthousiasme de la jeunesse apparaît comme un levier face à la difficulté des adultes à se projeter dans la bifurcation écologique pourtant nécessaire.

La démarche « S'entraîner sans traîner » aboutit en avril 2023 sur des recommandations d'aménagements à court, moyen et long termes. Les résultats sont partagés à l'occasion d'une grande journée festive sous le signe de la jeunesse et des transitions.



« Ces bouleversements du climat, Lanester va les subir autant qu'ailleurs sur la planète. Nous, habitant.es de Lanester, c'est l'histoire de notre ville que nous devons continuer d'écrire. [...] Lanester, une ville gagnée sur l'eau, sur des marais, l'illustration d'une époque où les 30 Glorieuses ont laissé croire que la nature pouvait être maîtrisée. Comment aménager notre ville demain au regard de ces réalités ? Par cette étude participative, nous engageons un travail de projection, de mise en récit de Lanester demain: à partir de nos inquiétudes, s'autoriser à rêver demain et à révéler le meilleur de ce qui nous attend. »

Rose Morellec, 1^{re} adjointe en charge de l'aménagement urbain, des mobilités et des transitions





« La danse elle-même est un prétexte pour réunir des gens, c'est à dire que l'objectif c'est que la danse parle de la transition mais surtout de la danser ensemble en fait. La danse, ça aurait pu être une autre. Ce qu'il fallait c'est qu'elle donne envie à des enfants, aux différentes personnes de pouvoir la danser, de la répéter et de la transmettre et qu'elle crée une forme de rumeur. »*

Amélie-Anne Chapelain, C.A.M.P

« La danse questionne aussi autre chose que l'écologie: le fait de lâcher-prise. »*

Sylvain Marmugi,
L'Ours production



« C'était aussi une manière d'aborder ces enjeux de transition parce que c'est un sujet très cérébral, très angoissant et très complexe comme objet à saisir, et donc de repasser par le corps, par des mouvements, par du soin du corps, c'est très intéressant. Et cette idée de se mettre en mouvement, de se mettre collectivement en mouvement, et on l'a bien vu quand on a fait la restitution en avril, il y avait un moment extrêmement jouissif et potentialisant, de pouvoir. Des corps qui commencent à danser, je trouve ça encore plus puissant qu'une assemblée qui parle. »*

Agathe Ottavi, Cuesta

* extraits du rapport d'expertise Sciences Po Rennes de Matis Eugène, 2023
La mise en récit territoriale des enjeux écologiques: l'apport des démarches culturelles participatives

À partager:

- [le film documentaire](#)
« **S'entraîner sans traîner, le premier pas d'une ville vulnérable** », produit par CAMP et Cuesta avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Création et réalisé par Sylvain Marmugi

- [la page de la démarche sur le site internet de la ville](#), comprenant :
 - > [6 récits de transition illustrés](#) réalisés par l'agence Particules et la coopérative Cuesta et mis en voix par les enfants de la commune

 - > une émission radio produite par Radio Balises

- [des photographies](#) réalisées par FFH et Mikhaël Brun